

Direction des Statistiques d'Entreprises

E 2018/06

**L'agriculture en 2018
Rapport sur les comptes**

Estimations au 19 novembre 2018

Document de travail



Institut National de la Statistique et des Études Économiques

L'AGRICULTURE EN 2018

Résumé :

En 2018, la production agricole en valeur progresse de 4,7 % et retrouve les niveaux antérieurs à la forte baisse de 2016. La production végétale rebondit nettement grâce à la hausse conjuguée du volume de vin (+ 28,5 %) et des prix des céréales, des légumes et des pommes de terre, dont les volumes baissent fortement. À l'inverse, la valeur de la production animale décroît, sous l'effet de la chute des prix du porc.

En parallèle, après quatre années de baisse, les charges des agriculteurs repartent à la hausse (+ 1,7 %), du fait de la remontée des prix de l'énergie. Comme elles s'accroissent moins que la production, la valeur ajoutée de la branche agricole progresserait nettement. L'emploi agricole continue par ailleurs à décroître. Au total, d'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif augmenterait de 6,7 % en 2018 en termes réels, après une hausse de 8,6 % en 2017.

Mots-clés : agriculture, résultat, comptes

AGRICULTURE IN 2018

Abstract :

In 2018, the value of agricultural output grows by 4.7 % . Crop production rebounds significantly , thanks to the increase of both wine volume (+ 28.5 %) and prices of cereals, vegetables and potatoes. Conversely, the value of animal output decreases, due to the drop in pork prices.

At the same time, farmers' expenses go up (+ 1,7 %) after four years of decline, due to the energy price recovery. As purchases do not increase as much as production, the agricultural added value would strengthen significantly. Besides, agricultural labour keeps declining. Eventually, according to the first estimates of the agriculture account, the gross added value at factor cost per worker in real terms would rise by 6.7 % in 2018, after an increase of 8.6 % in 2017.

Key words : agriculture, income, accounts

EMBARGO
NE PAS DIFFUSER AVANT LE
18 DÉCEMBRE À 12 HEURES

COMMISSION DES COMPTES DE L'AGRICULTURE DE LA NATION

Session du 18 décembre 2018

LES COMPTES NATIONAUX PRÉVISIONNELS DE L'AGRICULTURE EN 2018

Estimations au 19 novembre 2018

Le compte national de l'agriculture a été présenté à la Commission des comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 18 décembre 2018.

La rédaction du rapport a été assurée par Sabine Aufrant, Hélène Casset-Hervio et Didier Reynaud de l'Insee, Direction des Statistiques d'Entreprises (DSE), Division Industrie - Agriculture.

SOMMAIRE

Introduction	4
Les faits marquants pour l'agriculture en 2018	5
La production de la branche agricole	6
La valeur ajoutée de la branche agricole	16
Les résultats de la branche agricole	21
Annexes	
Le compte prévisionnel 2018	26
Les graphiques sur longue période	31
Graphiques conjoncturels	34
Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole	36
Liens vers internet	38

Introduction

Le compte de l'agriculture, dit « compte spécifique », présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN), est établi par l'INSEE selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen (cf. méthodologie page 35).

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole. Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du RICA présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas notamment les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Le compte spécifique de l'agriculture s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées et les jardins familiaux ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmentée de l'ensemble des subventions nettes des impôts au titre de son exercice, elle est appelée **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Celle-ci peut aussi être exprimée nette de la dépréciation du capital. Ce résultat est alors appelé **revenu des facteurs de la branche agricole**, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

Ce compte **prévisionnel** de l'agriculture pour 2018 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 19 novembre 2018.

Ce rapport et la rétrospective 1959-2018 des comptes sont disponibles sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3288072?sommaire=3288090>

Faits marquants pour l'agriculture en 2018

En 2018, la valeur de la **production de la branche agricole** hors subventions sur les produits continue d'augmenter (+ 4,7 %) après + 3,2 % en 2017.

La valeur de la **production végétale** augmente de 8,9 % grâce à l'augmentation conjuguée des volumes et des prix. Le fort rebond de la production de vin après deux années de baisse explique la plus grande partie de cette évolution. Le volume des autres produits végétaux chute après la bonne récolte de 2017. Le prix de la plupart des productions est orienté à la hausse, notamment en ce qui concerne la pomme de terre et les céréales. Toutefois, le prix des betteraves et des oléagineux diminue.

À l'inverse, la valeur de la **production animale** baisse en valeur (- 1,2 %) : les volumes stagnent, tandis que les prix reculent. Cette baisse des prix est essentiellement due aux porcins : leur prix diminue de 12,4 % suite à une contraction de la demande, notamment chinoise.

Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole progressent de 1,7 % en valeur, une légère augmentation des volumes se conjuguant à celle des prix. Après quatre années de baisse, les charges repartent à la hausse. Elles sont principalement portées par une évolution dynamique des prix avec la remontée des prix de l'énergie, en particulier des carburants fossiles. La légère progression des volumes est due au rebond de la consommation d'engrais et d'amendements.

En 2018, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole tire parti de l'évolution plus marquée de la production que des consommations intermédiaires et augmente de 8,9 % en valeur.

Les **subventions d'exploitation** (hors subventions sur les produits) s'élèvent à 7,8 milliards d'euros en 2018, en baisse de 194 millions par rapport à 2017. Ce repli s'explique principalement par la baisse de l'enveloppe consacrée aux aides du premier pilier de la politique agricole commune.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** progresse de 6,7 % en 2018. Comme le volume de l'emploi agricole décroît tendanciellement, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif augmente de 7,8 %. En termes réels, elle se redresse de 6,7 %

Tableau 1 : De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

		Valeur 2018 (en milliards d'euros)	Évolution 2018/2017 (en %)		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	75,2	+1,3	+3,4	+4,7
Produits végétaux		44,8	+2,2	+6,5	+8,9
Céréales		10,1	-8,9	+17,6	+7,1
Oléagineux, protéagineux		2,4	-11,9	-1,9	-13,6
Autres plantes industrielles ²		1,4	-10,9	-4,7	-15,1
Fourrages, plantes, fleurs		7,5	-6,4	-0,3	-6,7
Légumes et pommes de terre		5,9	-4,8	+24,1	+18,1
Fruits		2,9	-6,5	+5,0	-1,8
Vins		14,5	+28,5	+0,6	+29,3
Produits animaux		25,6	+0,0	-1,2	-1,2
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		10,9	-0,9	-2,7	-3,6
Volailles, œufs		4,8	+3,1	-1,9	+1,2
Lait et autres produits de l'élevage		10,0	-0,3	+0,7	+0,4
Services³		4,8	+0,0	+1,2	+1,2
Subventions sur les produits	(b)	1,1	-2,2	-1,4	-3,5
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	76,3	+1,2	+3,3	+4,6
Consommations intermédiaires, dont :	(d)	44,2	+0,3	+1,3	+1,7
achats		37,6	+0,2	+1,4	+1,6
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	32,1	+2,5	+6,2	+8,9

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

La production de la branche agricole

1 La production hors subventions

Tableau 2 : La production de la branche agricole hors subventions

	Valeur 2018, <i>en milliards d'euros</i>	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	75,2	+1,3	+3,4	+4,7
dont : productions végétales	44,8	+2,2	+6,5	+8,9
productions animales	25,6	+0,0	-1,2	-1,2

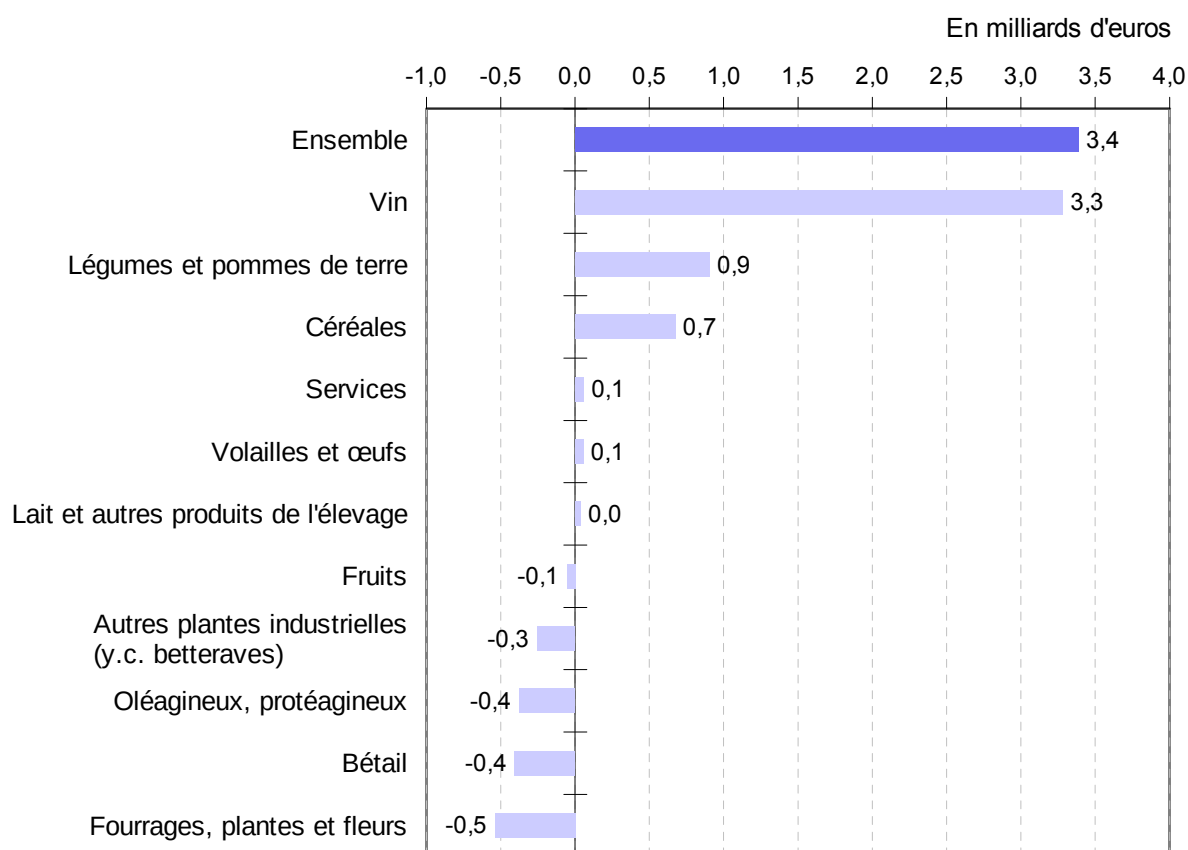
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Le **volume** de la production agricole poursuit sa hausse en 2018 (+ 1,4 %). Les productions végétales augmentent en volume. Cette évolution s'explique uniquement par le rebond de la production de vin. Les productions animales sont stables, avec notamment une augmentation de la production de volailles et un repli de la production de bétail et d'œufs.

Globalement, le **prix** hors subventions augmente. Il se redresse pour les productions végétales, particulièrement pour les céréales, les légumes frais et les pommes de terre. En revanche, le prix des productions animales décroît en raison de la chute du prix des porcins.

Au total, la **valeur** de la production hors subventions continue d'augmenter (+ 4,7 % après + 3,2 %) et dépasse légèrement le niveau de 2015 (de 1,1%). En volume, la production reste légèrement inférieure à celle de 2015 (de 1,7%), après la chute de 2016 puis deux années de hausse

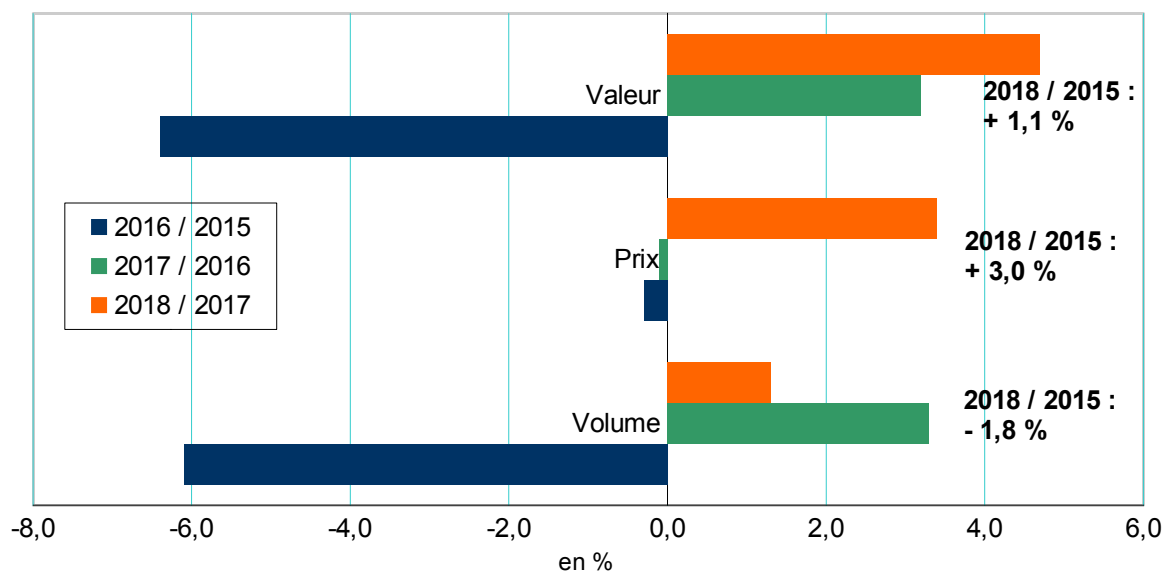
Graphique 1 : Variation de la production agricole hors subventions 2018/2017



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

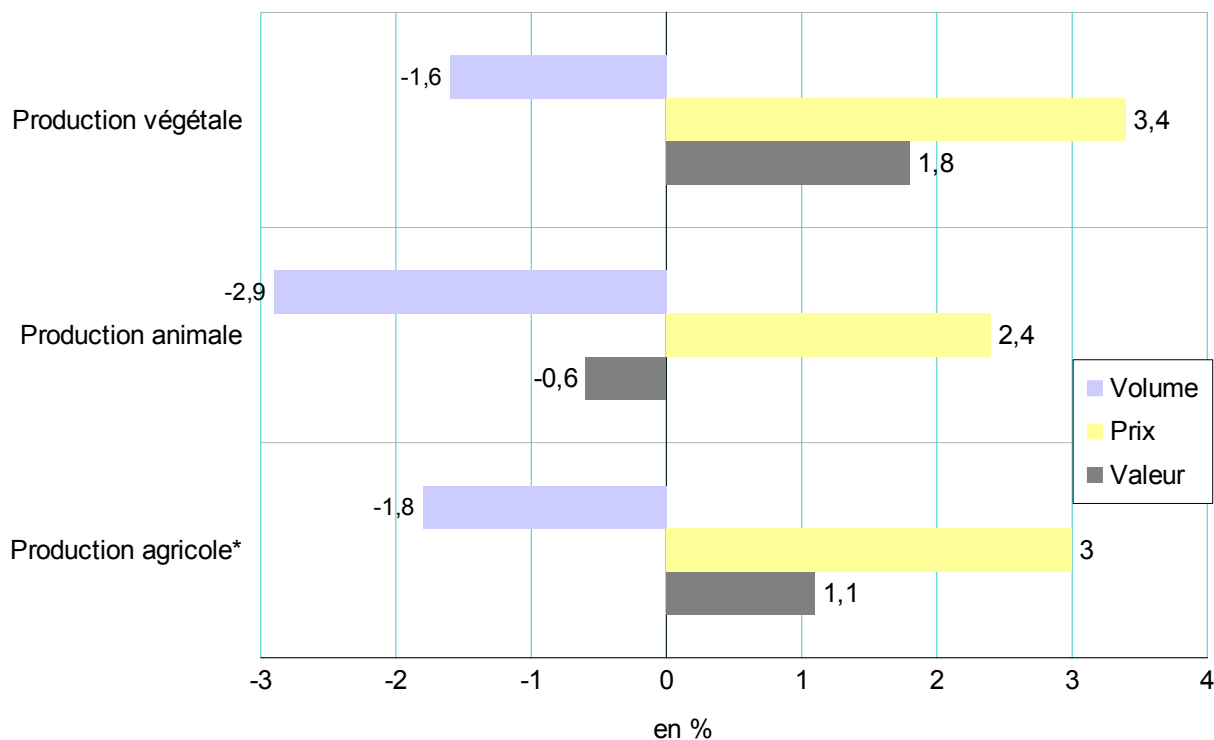
Entre 2015 et 2018, l'ensemble de la production augmente en valeur de 1,1 %. Les hausses de prix et les baisses de volumes sont d'ampleur variable selon les productions. En valeur, la production animale diminue de 0,6 % sur la période, tandis que la production végétale s'accroît de 1,8 %. La production végétale progresse grâce au dynamisme des prix (+ 3,4 %), alors que les volumes se replient (- 1,6 %). La production animale fléchit légèrement, la baisse des volumes n'étant pas entièrement compensée par la bonne tenue des prix.

Graphique 2 : Évolution de la production agricole hors subventions entre 2015 et 2018



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique 3 : Évolution 2018/2015 de la production hors subventions, en volume, en prix et en valeur



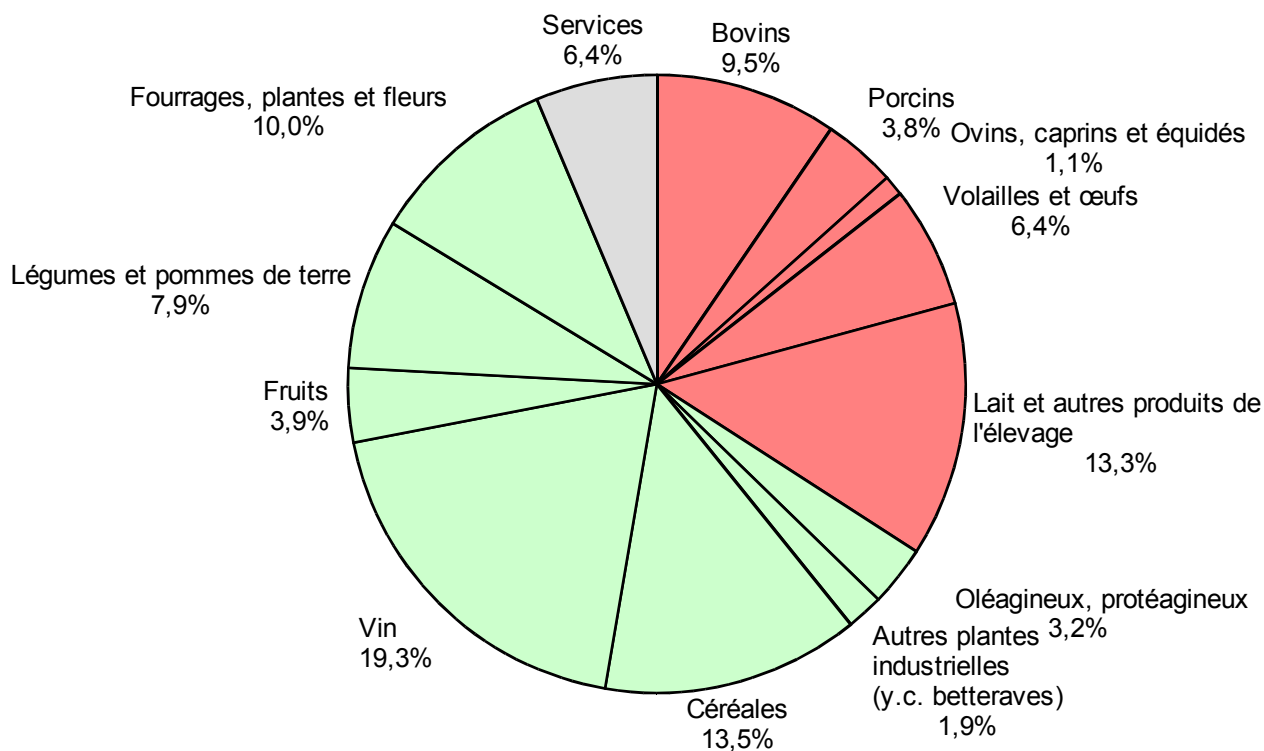
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Tableau 3 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole de 2016 à 2018 (hors subventions, en %)

	2016	2017	2018	
Céréales	11,1	13,2	13,5	Blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales
Oléagineux, protéagineux	3,6	3,8	3,2	
Autres plantes industrielles	2,1	2,4	1,9	Tabac, betteraves, autres plantes industrielles
Fourrages, plantes et fleurs	11,9	11,2	10,0	Plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs
Légumes et pommes de terre	8,0	7,0	7,9	
Fruits	4,4	4,1	3,9	Fruits frais
Vin	16,9	15,6	19,3	Vins d'appellation d'origine, autres vins
Bovins	10,3	10,0	9,5	Gros bovins, veaux
Porcins	4,4	4,6	3,8	
Ovins, caprins et équidés	1,2	1,1	1,0	
Volailles et œufs	6,5	6,6	6,4	
Lait et autres produits de l'élevage	13,0	13,9	13,3	Lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage
Services	6,7	6,6	6,4	Activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services
Total	100	100	100	

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique 4 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole en 2018 (hors subventions)



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

2 Détail par produits

2.1 Les céréales

Tableau 4 : Production hors subventions des céréales en 2018 (évolution en %)

	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	- 8,9	+ 17,6	+ 7,1
dont : Blé tendre (53,4 %)*	- 6,6	+ 19,0	+ 11,1
Maïs (21,8 %)*	- 14,3	+ 14,0	- 2,3
Orge (16,9 %)*	- 7,0	+ 23,5	+ 14,9

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2017.

En 2018, la valeur de la production de **céréales** continue d'augmenter (+ 7,1 %) grâce au rebond des prix (+17,6 %) malgré des récoltes en baisse (- 8,9 %).

En volume, la production de **l'ensemble des céréales** diminue de 8,9 %. Elle chute de 6,6 % pour le **blé tendre** après la forte hausse de 2017 (+ 31,8 %). La récolte d'**orge** diminue de 7 %, notamment à cause de la baisse des surfaces (- 6,7 %). La baisse de volume la plus nette correspond au **maïs** (- 14,3 %). Les mauvaises conditions météo ont affecté les rendements de toutes les céréales.

Le **prix** de la production augmente fortement (+ 17,6 %). La très bonne qualité de la récolte 2018 de **blé tendre** et la faiblesse de l'offre mondiale influencent favorablement les prix (+ 19,0 %). Les prix du **maïs** augmentent (+ 14,0 %) en lien avec les cours mondiaux ; ceux-ci sont orientés à la hausse malgré l'augmentation de la production mondiale en raison d'une demande soutenue générée par l'utilisation de biocarburants aux États-Unis. L'augmentation des prix de **l'orge** (+ 23,5 %) est également liée à l'évolution des cours mondiaux, mais dans un contexte différent : le déséquilibre offre-demande s'explique par une récolte au plus bas alors que la demande croît.

2.2 Les plantes industrielles¹

Tableau 5 : Production hors subventions de plantes industrielles en 2018 (évolution en %)

	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	- 11,5	- 3,0	- 14,1
dont : Oléagineux (57,9 %)*	- 11,2	- 2,1	- 13,0
Protéagineux (4,1 %)*	- 21,1	0,0	- 21,1
Betteraves industrielles (23,3 %)*	- 15,0	- 9,0	- 22,6

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2017.

La valeur de la production d'**oléagineux** chute en 2018 (- 13,0 %) principalement en raison du recul des volumes (-11,5 %). Les rendements ont été affectés par la météo pluvieuse du printemps. Ainsi, la récolte de **colza** diminue (- 9,3 %), malgré une augmentation des surfaces (+ 14,3 %). La baisse de volume est plus sensible pour la récolte de **tournesol** (- 22,1 %), la baisse des surfaces amplifiant celle des rendements. Le **prix** des oléagineux (- 2,1 %) se replie en lien avec les cours mondiaux.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** diminue fortement (- 22,6 %). Les volumes baissent (- 15,0 % après + 36,3 %) en dépit de surfaces constantes. En effet, la sécheresse et les maladies ont entraîné un rendement historiquement bas . Les prix poursuivent leur recul (- 9,0 % après - 7,2 %).

La valeur de la production de **protéagineux** diminue (- 21,1 %) sous l'effet de la forte chute des volumes. Celle-ci s'explique par la forte baisse des surfaces alors que les rendements sont en hausse. Le prix des protéagineux est stable après cinq années de baisse.

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les " autres plantes industrielles " ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

2.3 Les fruits et légumes

Tableau 6 : Production hors subventions de fruits et de légumes en 2018 (évolution en %)

		Volume	Prix	Valeur
Ensemble		- 5,4	+ 17,1	+ 10,7
dont : Fruits	(37,2 %)*	- 6,5	+ 5,0	- 1,8
Légumes	(36,9 %)*	- 4,0	+ 9,7	+ 5,3
Pommes de terre	(25,9%)*	- 6,0	+ 45,0	+ 36,3

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2017.

La valeur de la production de **fruits** continue de baisser en 2018 : l'augmentation des prix (+ 5,0 %) ne compense pas la baisse des volumes (- 6,5 %). La production de fruits décroît après les bonnes récoltes de 2017. Cette baisse de volume des fruits affecte surtout les **pêches** (- 17,9 %), les **abricots** (- 29,5 %) et, dans une moindre mesure, le **melon** (- 12 %). Seule la production de **raisin** augmente (+ 5,0 %). Ces évolutions se ressentent sur les prix (+ 5,0 %) : ils s'inscrivent en hausse pour tous les fruits (jusqu'à 45 % pour les **abricots**) à l'exception du raisin.

La valeur de la production de **légumes** augmente (+ 5,3 %) : la baisse en volume (- 4 %) est compensée par la montée des prix (+ 9,7 %). Le manque de luminosité et la pluviométrie importante du printemps puis la canicule estivale ont affecté les récoltes, notamment celles de **tomates**, **carottes** et **choux-fleurs**. Les plus fortes hausses de prix sont enregistrées pour les **carottes** et les **concombres** alors que les prix des **tomates** diminuent.

La valeur de la production de la **pomme de terre** augmente (+ 36,3 %) sous l'effet des prix ; ceux-ci rebondissent (+ 45,0 %) après la chute de 2017 (- 31,5 %). En volume la production diminue de 6 % en raison de la sécheresse.

2.4 Les vins

Tableau 7 : Production hors subventions de vin en 2018 (évolution en %)

		Volume	Prix	Valeur
Ensemble	(100 %)*	+ 28,5	+ 0,6	+ 29,3
Vins d'appellation d'origine	(79,9 %)	+ 29,4	+ 0,1	+ 29,6
vins de champagne**	(23,2 %)	+ 38,7	+ 1,6	+ 40,9
autres vins d'appellation	(56,8 %)	+ 25,6	- 0,5	+ 25,0
Autres vins	(20,1 %)	+ 24,9	+ 2,5	+ 28,1
vins pour eaux de vie AOC	(9,9 %)	+ 24,0	+ 4,2	+ 29,2
autres vins de distillation	(0,2 %)	+ 24,0	0,0	+ 24,0
vins de table et de pays	(9,9 %)	+ 25,8	+ 1,0	+ 27,1

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2017.

** Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

En 2018, la **valeur** de la production de vin augmente fortement (+ 29,3 %), tirée par les volumes (+ 28,5 %). En revanche les prix varient peu.

Le **volume** global de la production croît nettement après deux années de baisse marquée. Il augmente pour tous les types de vin. Les conditions climatiques très favorables ont conduit à une récolte exceptionnelle, supérieure de 6 % à la moyenne des 5 dernières années.

Le **prix** de la production de vin resterait quasiment stable, malgré l'augmentation de la production en raison de disponibilités plutôt faibles en fin de campagne 2017 .

2.5 Le bétail

Tableau 8 : Production hors subventions de bétail en 2018 (évolution en %)

		Volume	Prix	Valeur
Ensemble		- 0,9	- 2,7	- 3,6
dont : Gros bovins	(52,8 %)*	- 0,1	+ 1,1	+ 1,0
Veaux	(10,8 %)*	- 4,5	+ 1,4	-3,2
Porcins	(29,4 %)*	- 0,7	- 12,4	- 13,0
Ovins et caprins	(6,4 %)*	- 1,5	+ 1,3	- 0,2

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018*

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2017. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

La valeur de la production de **bétail** baisse en 2018 (- 3,6%). Les prix se replient (- 2,7 %) et les volumes fléchissent (- 0,9 %).

La production de **gros bovins** augmente en valeur (+ 1,0 %). Le volume reste stable (-0,1 %), les prix augmentent légèrement (+ 1,1 %).

La valeur de la production de **veaux** (- 3,2 %) diminue en raison du repli des volumes (- 4,5 %). La bonne tenue des prix (+ 1,4 %) atténue cette évolution.

La production de **porcins** chute en valeur (- 13,0 %) sous l'effet des prix (-12,4 %). Après deux années de hausse soutenue, leur tendance s'inverse, suivant l'évolution des prix mondiaux. Ceux-ci reculent suite à une baisse de la demande chinoise amorcée dès 2017. Les volumes varient peu (- 0,7 %).

La production **d'ovins et de caprins** est stable (- 0,2 %). La perte en volume (-1,5 %) est atténuée par le redressement des prix (+ 1,3 %).

2.6 Les produits avicoles

Tableau 9 : Production hors subventions de produits avicoles en 2018 (évolution en %)

	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	+ 3,1	- 1,9	+ 1,2
dont : Volailles (66,2 %)*	+ 6,4	- 0,7	+ 5,7
Oeufs (33,8 %)*	- 3,4	- 4,4	- 7,7

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

* Part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2017.

La production de **volailles** se redresse en valeur (+ 5,7 %). Le volume augmente (+ 6,4 %) après une année 2017 marquée par un épisode d'influenza aviaire (- 4,0 %). Le prix continue de diminuer légèrement (- 0,7 %).

La production d'**œufs** chute en valeur (-7,7 %) et en volume (-3,4 %). Les volumes se replient (- 3,4 %) tout comme les prix (- 4,4%) après la forte hausse de 2017 (+ 26,8 %) générée par la crise du Fipronil.

2.7 Les autres produits animaux

Tableau 10 : Production hors subventions d'autres produits animaux en 2018 (évolution en %)

	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	- 0,3	+ 0,7	+ 0,4
dont :			
Lait et produits laitiers** (94,4 %)*	- 0,2	+ 0,6	+ 0,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

* Part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2017.

** Produits laitiers transformés par les exploitations.

La production **des autres produits animaux** est quasiment stable (+ 0,4 %). Le volume du **lait et des produits laitiers** varie peu (- 0,2 %) alors que les prix augmentent légèrement (+ 0,6 %).

3 Les subventions sur les produits

En 2018, le montant des subventions sur les produits diminue de 3,5 %. Cette évolution résulte de l'érosion budgétaire et du transfert supplémentaire du premier pilier vers le second pilier.

Tableau 11 : Subventions sur les produits*, en millions d'euros

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018**
Subventions sur les produits végétaux	354,3	311,6	276,1	295,7	324,5	288,3	289,4	287,3
Subventions sur les produits animaux	787,3	757,2	776,5	793,7	870,5	871,5	867,3	828,4
Total	1 141,6	1 068,8	1 052,6	1 089,4	1 195,0	1 159,8	1 156,7	1 115,7

Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Offices agricoles

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

** Estimation

4 La production de la branche agricole au prix de base

Tableau 12 : La production de la branche agricole au prix de base

	<i>Valeur 2018, en milliards d'euros</i>	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	75,2	+1,3	+ 3,4	+ 4,7
Subventions sur les produits*	1,1	- 2,2	- 1,4	- 3,5
Production au prix de base**	76,3	+ 1,2	+ 3,3	+ 4,6

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).**

**Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** reste très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du faible poids des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée de la branche agricole

1 Les consommations intermédiaires

Tableau 13 : Les consommations intermédiaires

	Valeur 2018 en milliards d'euros	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Consommations intermédiaires* : total	44,2	+ 0,3	+ 1,3	+ 1,7
dont : aliments pour animaux intraconsommés	6,5	+ 1,4	+ 0,7	+ 2,2
aliments pour animaux achetés **	7,6	- 0,7	0,0	- 0,6
énergie et lubrifiants	4,2	- 0,4	+ 13,7	+ 13,3
engrais et amendements	3,5	+ 4,9	+ 0,1	+ 5,0
pesticides et produits agrochimiques	3,3	0,0	+ 0,8	+ 0,8
dépenses vétérinaires	1,5	0,0	+ 1,8	+ 1,8
Sous-total, hors aliments intraconsommés	37,6	+ 0,2	+ 1,4	+ 1,6

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

** Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

En 2018 les **consommations intermédiaires** de la branche agricole progresseraient de 1,7 % en valeur, portée par la hausse des prix et une légère augmentation des volumes. Après quatre années de baisse, les charges repartent ainsi à la hausse.

L'augmentation du prix des achats s'explique principalement par la remontée des prix de l'énergie, en particulier des carburants fossiles. La hausse des volumes est principalement due au rebond de la consommation d'engrais et d'amendements.

Les achats d'**aliments pour animaux** continuent de diminuer, avec une baisse de 0,7 % en volume en 2018. Cette baisse est cependant compensée par un recours accru aux aliments intraconsommés, produits directement dans les exploitations agricoles (+ 1,4 % en volume). Seuls les achats d'aliments composés pour bovins (+ 1,1 %) et volailles (+ 1,2 %) s'accroissent, tandis que les consommations d'aliments composés pour porcs (- 2,6 %), lapins (- 8,5 %) et pour l'allaitement (- 3,2 %) diminuent. Les achats de tourteaux se replient également de 5,0 % en volume. Les aliments pour animaux s'achètent dans l'ensemble au même prix (+ 0,0 %) qu'en 2017, exceptés les pulpes de betterave (- 5,4 %), les aliments d'allaitement pour veaux (- 6,8 %) et les tourteaux (+ 6,8 %).

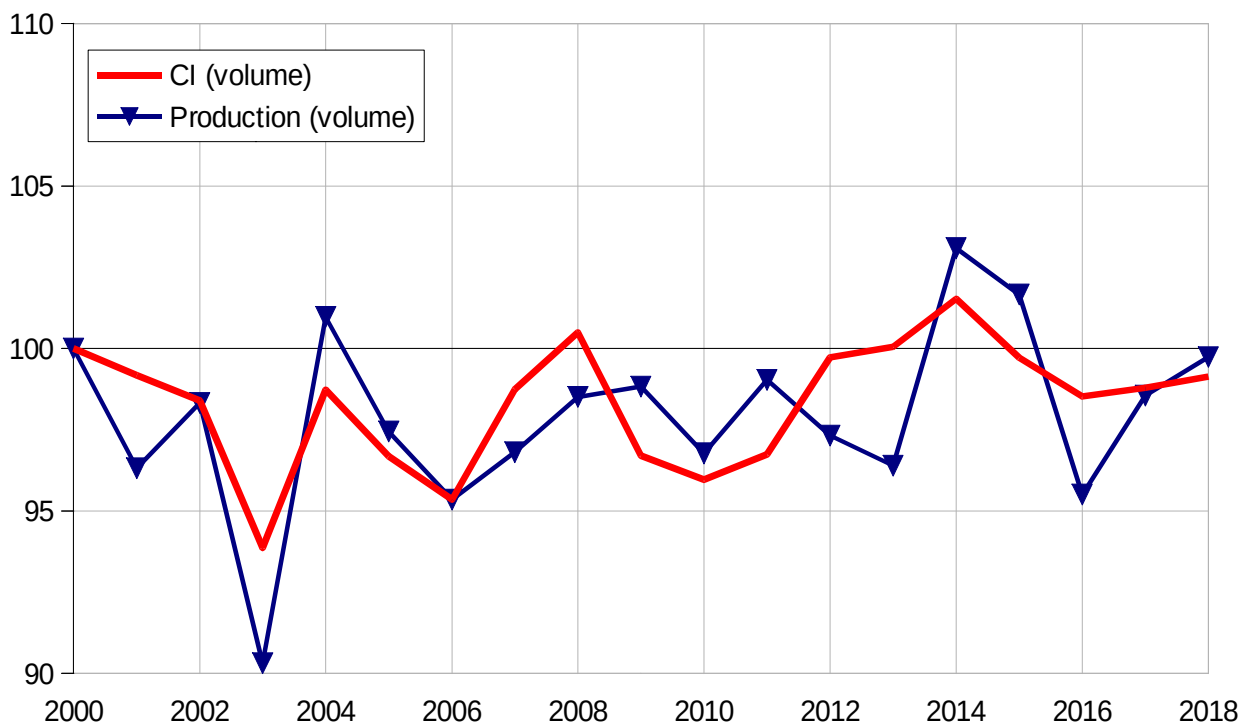
Concernant les **dépenses vétérinaires**, les prix augmentent de 1,8 % en 2018.

Les dépenses en **engrais et amendements** rebondissent, avec une augmentation en valeur de 5,0 %, qui fait suite à une baisse de 17,3 % l'année précédente. Cette hausse est essentiellement due aux volumes (+ 4,9 %), les prix restant quasiment stables (+ 0,1 %). Parmi les plus fortes hausses, les engrais simples potassiques augmentent en volume de 7,4 % et les engrais composés de 10,4 % ; leurs achats avaient particulièrement diminué en 2017. En revanche les prix des différentes catégories d'engrais sont relativement stables, à l'exception de celui des engrais simples phosphatés qui recule de 3,3 %.

Les prix des **pesticides et produits agrochimiques** augmentent globalement de 0,8 %.

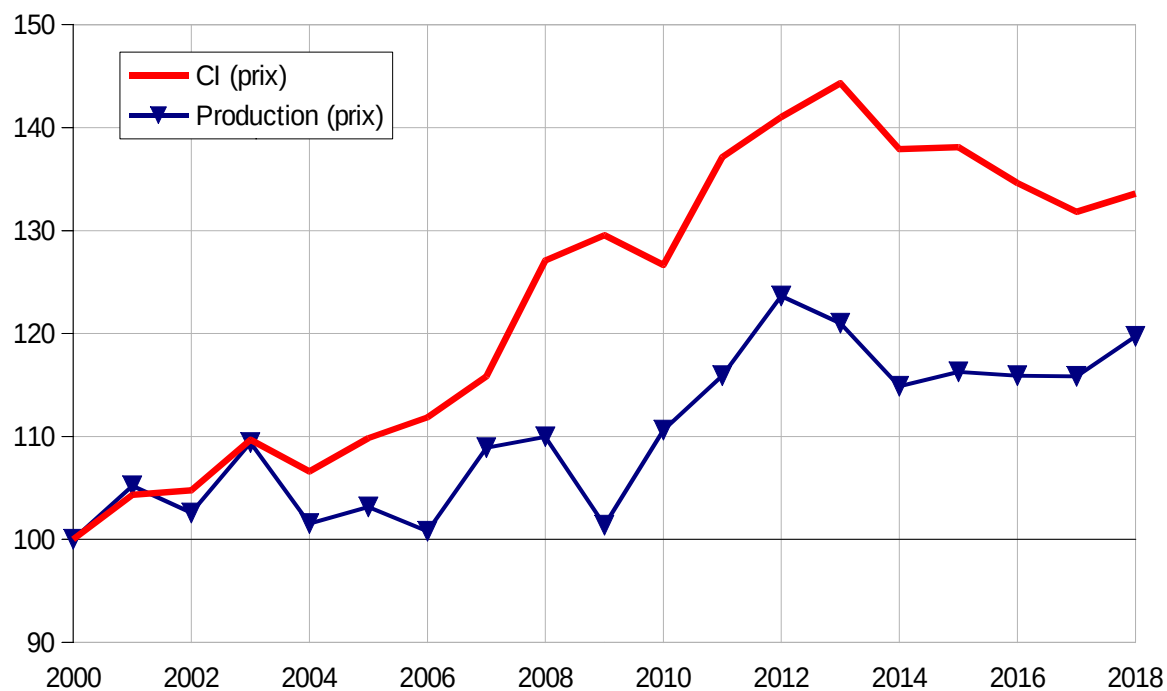
La **facture énergétique** s'alourdit sensiblement en 2018 (+ 13,3 %), du fait de la hausse du prix des produits pétroliers. Le prix du gazole non routier s'envole de 21,4 %, celui du GPL de 20,5 % et celui du gazole routier de 16,5 %. Le prix du gaz naturel progresse également (+ 6,8 %), tandis que la hausse est plus modeste pour l'électricité : + 1,3 %.

Graphique 5 : Évolution de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), en volume, base 100 en 2000



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique 6 : Évolution des prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), base 100 en 2000



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole

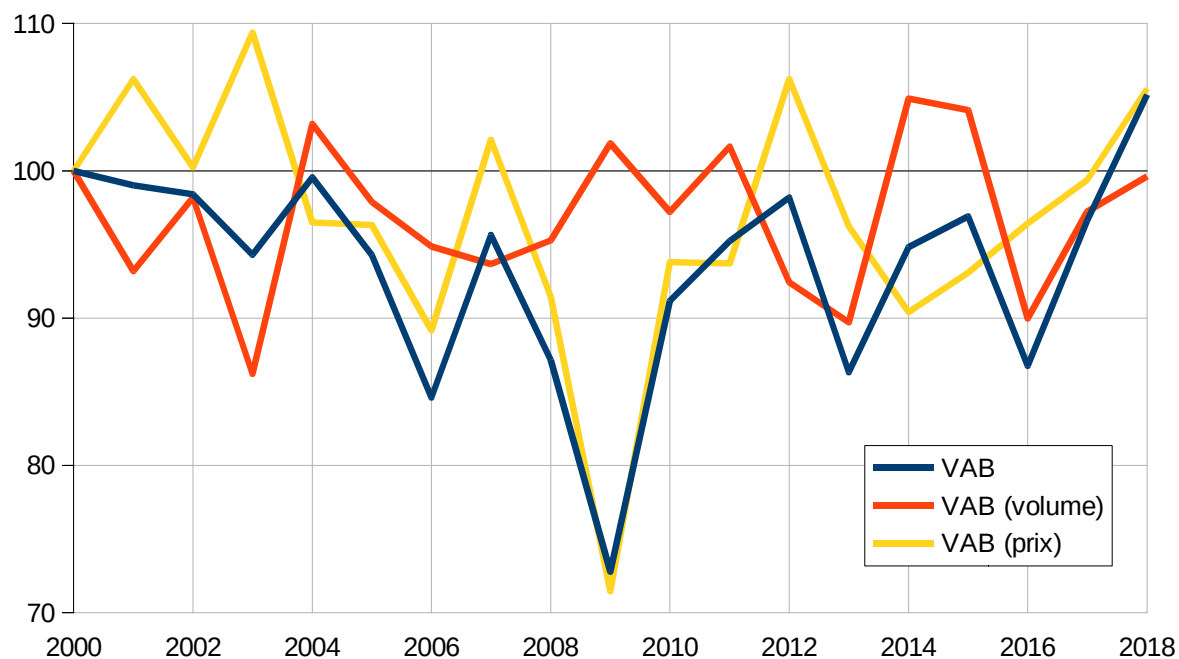
Tableau 14 : La valeur ajoutée brute de la branche agricole

	Valeur 2018 en milliards d'euros	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production au prix de base	76,3	+ 1,2	+ 3,3	+ 4,6
Consommations intermédiaires	44,2	+0,3	+1,3	+1,7
Valeur ajoutée brute	32,1	+ 2,5	+ 6,2	+ 8,9

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

En 2018 la **valeur ajoutée brute** augmente (+ 8,9 %), sous l'effet de la hausse de la production au prix de base -c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits et déduction faite des impôts sur les produits- (+ 4,6 %) et malgré la reprise des consommations intermédiaires : l'augmentation de la production dépasse largement le rebond des consommations intermédiaires et explique la hausse marquée de la valeur ajoutée .

Graphique 7 : Évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) de la branche agricole, base 100 en 2000



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

3 Les subventions d'exploitation

En 2018, les subventions d'exploitation en France métropolitaine devraient s'établir autour de 7,8 milliards d'euros, en baisse de 2,4 % sur un an.

Cette baisse résulte essentiellement de la diminution des aides du premier pilier de la Politique Agricole Commune (PAC) (paiement de base et paiement vert) afin d'assurer le financement des aides du second pilier (Indemnité Compensatrice de Handicap Naturel notamment) sur l'ensemble de la période 2014-2010. Une partie de l'enveloppe destinée au financement du premier pilier a été transférée vers le second pilier.

Tableau 15 : Les subventions d'exploitation* de la branche agriculture, en millions d'euros

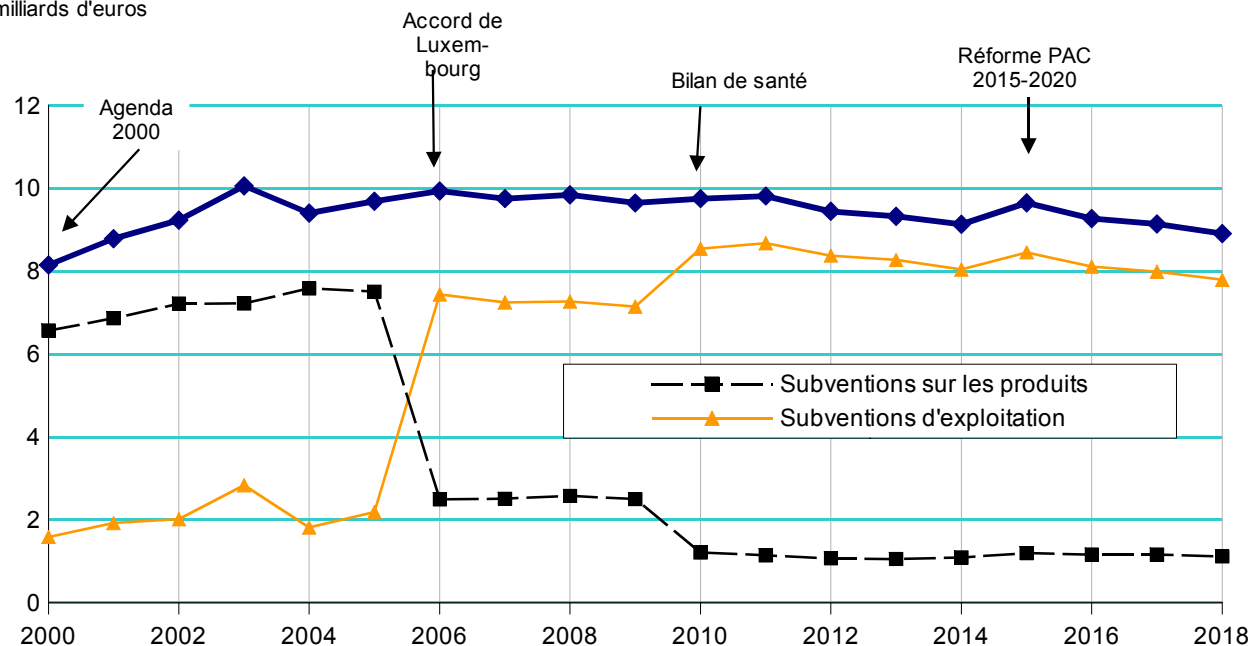
	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Paiement unique - Paiement de base	6 966,6	6 288,5	3 933,3	3 884,3	3 782,9	3 674,9
Paiement vert			2 141,0	2 112,3	2 075,1	2 023,9
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	532,8	609,6	903,8	974,7	982,8	995,5
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	224,3	208,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	274,0	320,7	270,0	300,0	300,0	307,0
Aides aux éleveurs	47,2	50,7	246,6	237,3	197,4	131,0
Aides aux producteurs de fruits et légumes	1,0	4,4	6,0	2,9	2,9	2,9
Aides aux viticulteurs	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Agriculteurs en difficulté	1,9	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6
Indemnités au titre des calamités agricoles	34,3	48,6	178,8	43,5	66,2	44,8
Indemnités pour dégâts de gibier	30,0	22,8	25,9	25,9	25,9	25,9
Autres subventions d'exploitation	107,3	121,7	128,0	130,7	122,5	125,5
Prises en charge d'intérêt	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bonifications d'intérêt	29,9	123,3	263,3	21,5	20,7	20,7
CICE		220,0	334,2	349,0	353,0	411,8
Total métropole	8 249,4	8 020,0	8 432,5	8 083,8	7 930,9	7 765,6
Subventions dans les DOM	24,3	25,5	25,5	29,5	58,2	30,0
Total	8 273,7	8 045,5	8 458,0	8 113,2	7 989,1	7 795,6

Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Offices agricoles.

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

Graphique 8 : Subventions à l'agriculture

en milliards d'euros



Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Offices agricoles.

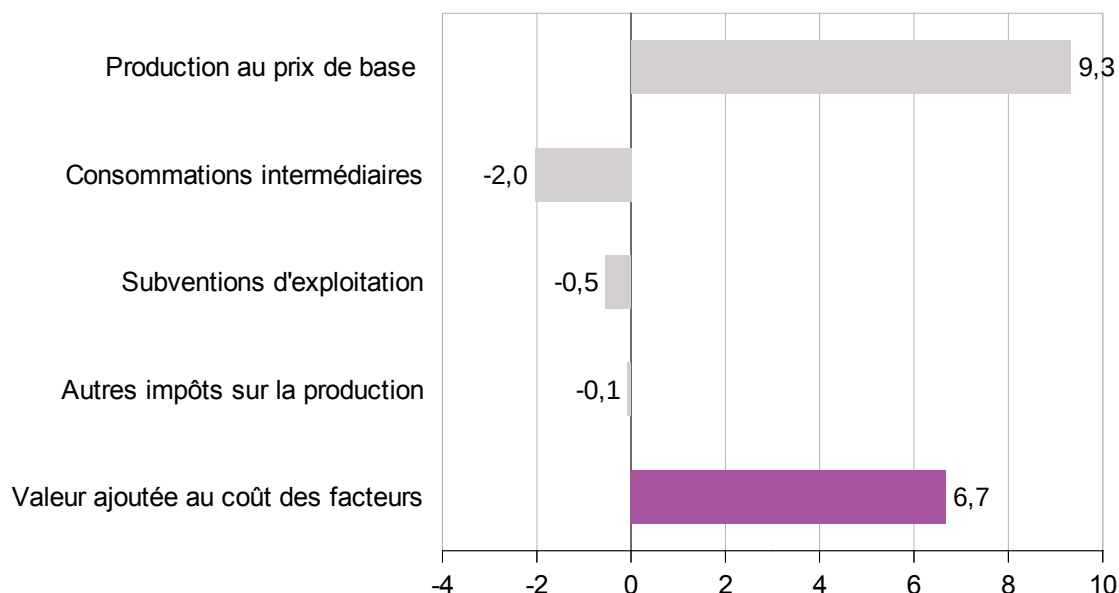
4 Les impôts sur la production

Les **impôts sur la production** augmentent de 1,6 % en 2018. Les **impôts fonciers** sont prévus en hausse (+1,7 %) sous l'effet d'une revalorisation (+1,2 %) des valeurs locatives cadastrales qui servent d'assiette à l'impôt et d'une hausse modérée des taux d'imposition. La TVA restant à la charge des agriculteurs (sous-compensation TVA) se redresse de 1,4 % en raison de la hausse des consommations intermédiaires et de l'investissement

5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** (VABCF) augmente de 6,7 %² en 2018 en valeur. Compte tenu d'une réduction de 1 % de l'emploi agricole total, la VABCF par actif croît de 7,8 %. La valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels se redresse de 6,7 % en 2018.

Graphique 9 : Contribution des différents postes à la VABCF



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Les résultats de la branche agricole

1. Le résultat brut de la branche agricole

En valeur, le **résultat brut de la branche agricole** enregistre une hausse de 9,4 % en 2018. En termes réels, il dépasse désormais le niveau de 2015, après la chute de 2016 et deux années d'augmentation.

L'emploi non salarié poursuit sa baisse (- 2,2 %), conduisant à une évolution du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de + 11,8 %. Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 1,0 %), le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** se redresse de 10,8 % en 2018. La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants induit de fortes variations de cet indicateur. En moyenne mobile sur les trois dernières années, il poursuit sa progression.

Les **rémunérations** versées par les unités agricoles progressent de 1,8 % en 2018 sous l'effet de la hausse du taux de salaire horaire et de l'augmentation des effectifs salariés.

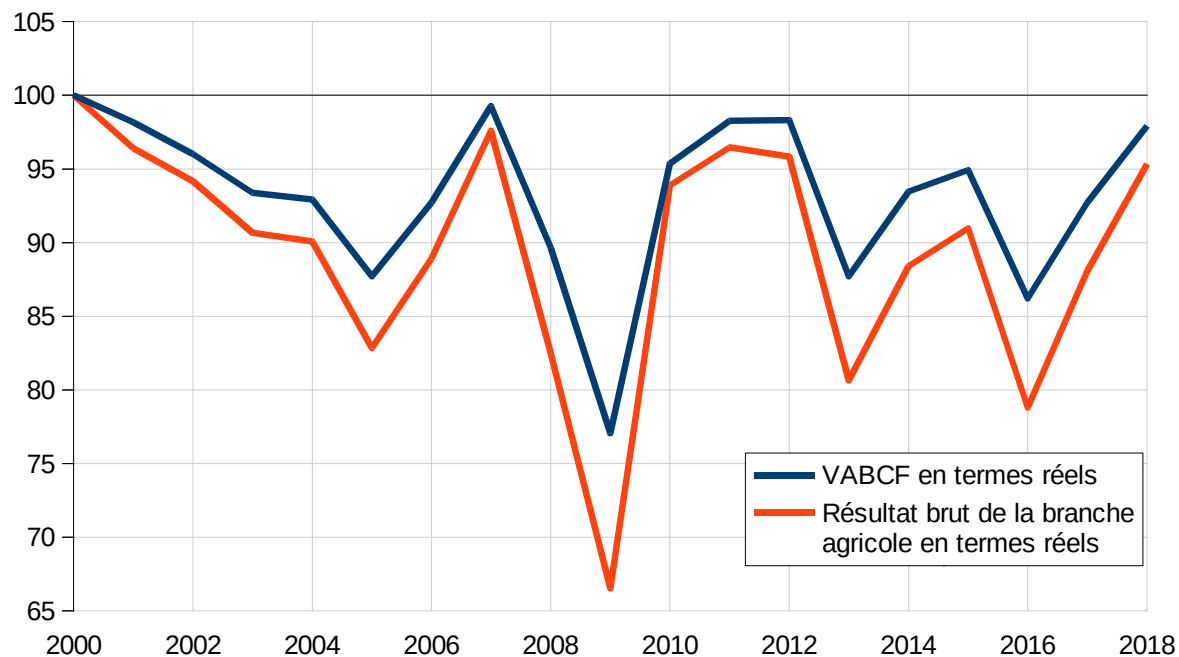
En 2018, alors que les encours moyens sont stables, les **intérêts dus** par la branche baissent de 10,7 % ; le taux d'intérêt apparent moyen, défini par le rapport des intérêts aux encours, poursuit sa baisse : 2,14 % en 2018 après 2,41 % en 2017, 2,77 % en 2016 et 3,17 % en 2015.

Les charges locatives nettes³ se replient de 2,8 % en 2018.

2 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs se déduit de la valeur ajoutée brute en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production.

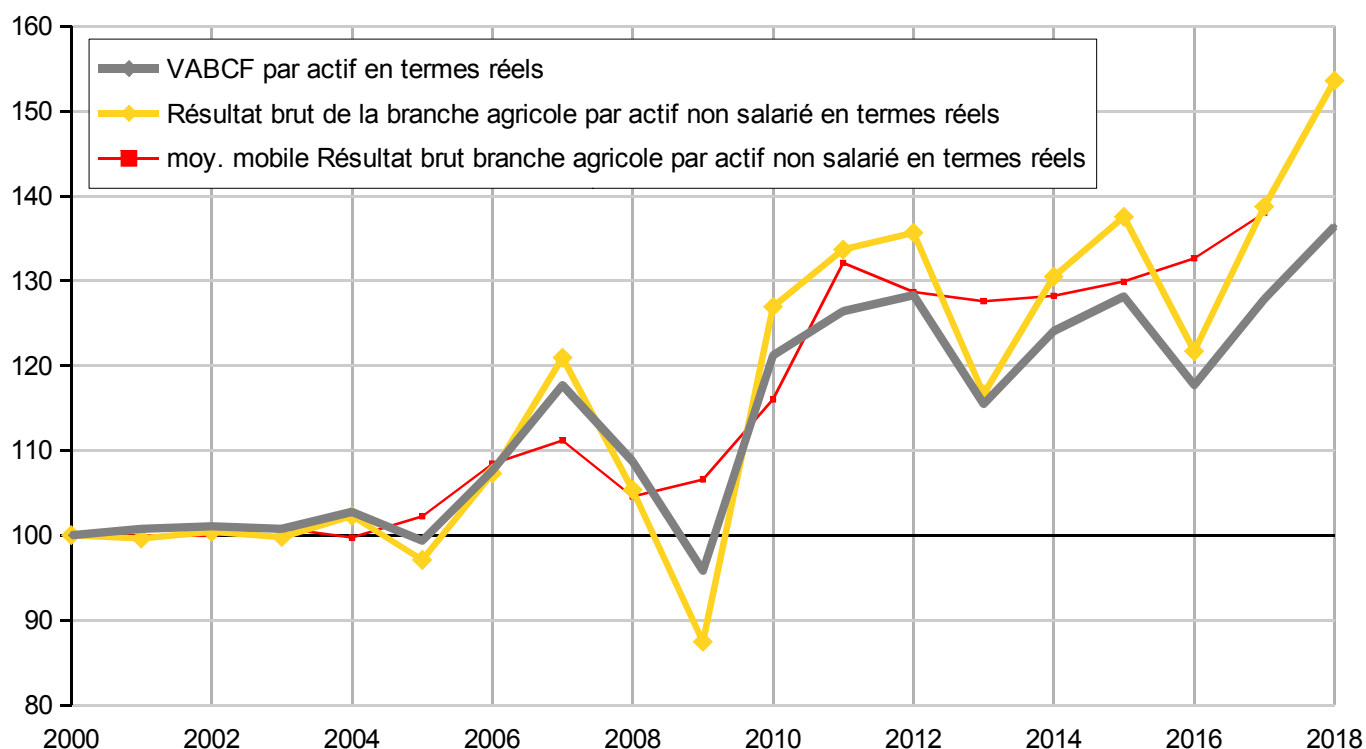
3 Elles correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Elles sont basées en partie sur les revenus des années précédentes.

Graphique 10 : VABCF et résultat brut de la branche agricole en termes réels, base 100 en 2000



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique 11 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, en termes réels, base 100 en 2000



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

2. Le résultat net de la branche agricole

2.1 La consommation de capital fixe

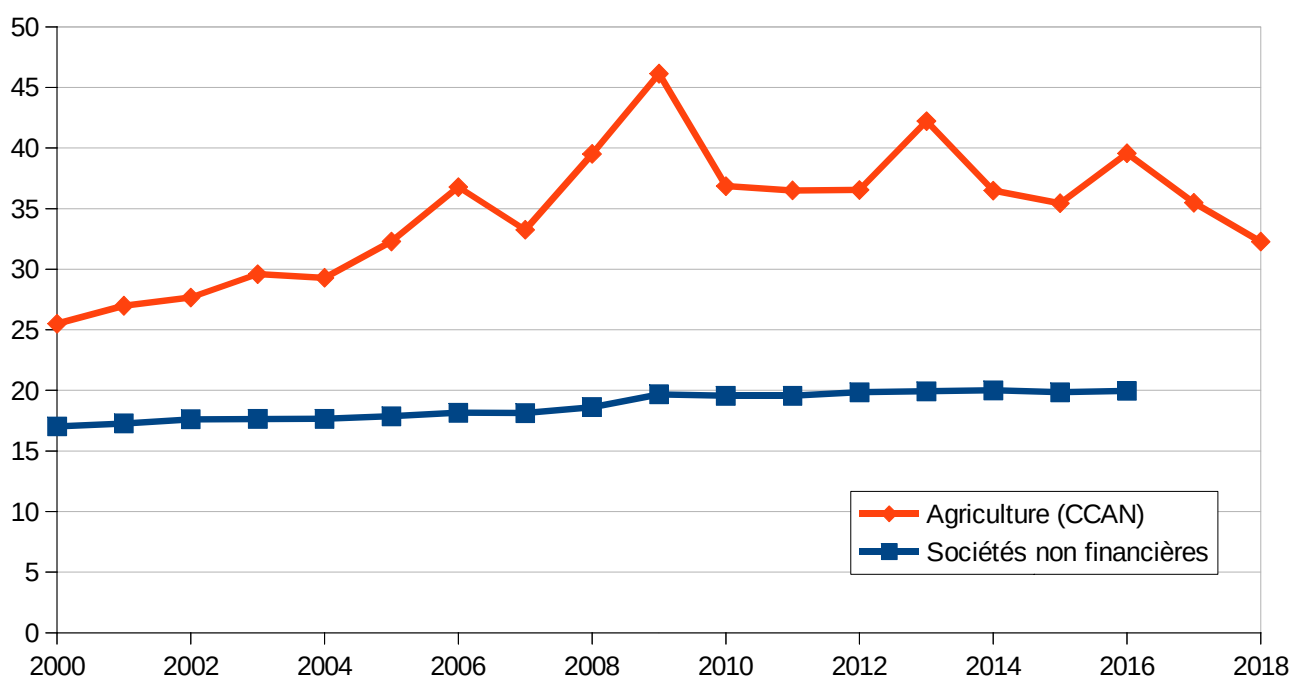
Les agrégats comptables nets se déduisent des agrégats bruts en soustrayant la consommation de capital fixe (CCF). La consommation de capital fixe (CCF) mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La consommation de capital fixe évolue peu (-1,0 % en 2018) mais a un poids important ; de ce fait, sa prise en compte amplifie les variations des agrégats.

Tableau 16 : Consommation de capital fixe

En milliards d'euros			
	Valeur 2017	Valeur 2018	Évolution 2018/2017(en %)
Consommation de capital fixe	10,5	10,4	- 1,0 %

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique 12 : Part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée brute, en %



Source : Insee, comptes nationaux base 2014, compte spécifique CCAN

La part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée est beaucoup plus importante dans l'agriculture que dans le reste de l'économie. De ce fait les évolutions annuelles sont fortement amplifiées par le passage des agrégats bruts aux agrégats nets et les révisions entre les différentes versions d'un même compte (prévisionnel, provisoire, semi-définitif et définitif). Comme les résultats de l'agriculture sont très volatils, **les indicateurs exprimés en net enregistrent des variations pouvant aller jusqu'à 20 % dans un sens comme dans l'autre.**

2.2 La valeur ajoutée nette au coût des facteurs et le résultat net de la branche agricole

Eurostat utilise la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels, appelé **indicateur A**. En 2018, cet indicateur augmente de 9,8 % pour la France.

Le résultat net se déduit du résultat brut en enlevant la consommation de capital fixe.

Tableau 17 : Prévisionnel 2018, évolutions des résultats en brut et en net, en termes réels

en %	Brut	Net
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	5,6	8,7
VACF par actif	6,7	9,8
Résultat de la branche agricole	8,3	15,7
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	10,8	18,3

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Annexes

COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2018

Tableau A1 - 2018 : Production hors subventions

En milliards d'euros

	Valeur 2017 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2018 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2018 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,4	83,1	0,3	97,0	0,3	80,6
Blé tendre	5,1	93,4	4,7	119,0	5,6	111,1
Maïs	2,1	85,7	1,8	114,0	2,0	97,7
Orge	1,6	93,0	1,5	123,5	1,8	114,9
Autres céréales	0,4	89,6	0,3	110,0	0,4	98,5
CEREALES	9,5	91,1	8,6	117,6	10,1	107,1
Oléagineux	2,6	88,8	2,3	97,9	2,2	87,0
Protéagineux	0,2	78,9	0,1	100,0	0,1	78,9
Tabac	ns	86,0	ns	111,0	ns	95,5
Betteraves industrielles	1,0	85,0	0,9	91,0	0,8	77,4
Autres pl. industrielles	0,6	96,0	0,6	101,0	0,6	97,0
PLANTES INDUSTRIELLES	4,4	88,5	3,9	97,0	3,8	85,9
Maïs fourrage	0,9	90,2	0,8	99,9	0,8	90,1
Autres fourrages	4,3	90,2	3,9	99,4	3,9	89,7
PLANTES FOURRAGERES	5,3	90,2	4,7	99,5	4,7	89,8
Légumes frais	2,9	96,0	2,8	109,7	3,1	105,3
Plantes et fleurs	2,8	100,0	2,8	100,0	2,8	100,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,7	97,9	5,6	104,9	5,9	102,7
POMMES DE TERRE	2,1	94,0	1,9	145,0	2,8	136,3
FRUITS	3,0	93,5	2,8	105,0	2,9	98,2
Vins de champagne	2,6	138,7	3,6	101,6	3,7	140,9
dont vins calmes	1,9	154,3	2,9	101,0	2,9	155,8
dont champagne	0,7	97,1	0,7	103,9	0,7	100,9
Autres vins d'appellation	6,4	125,6	8,0	99,5	8,0	125,0
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	9,0	129,4	11,6	100,1	11,6	129,6
Vins pour eaux de vie AOC	1,1	124,0	1,4	104,2	1,4	129,2
dont vins de distillation	0,2	124,0	0,2	100,0	0,2	124,0
dont cognac	0,9	124,0	1,2	105,0	1,2	130,2
Autres vins de distillation	0,0	124,0	0,0	100,0	0,0	124,0
Vins de table et de pays	1,1	125,8	1,4	101,0	1,4	127,1
VINS COURANTS	2,2	124,9	2,8	102,5	2,9	128,1
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	41,1	102,2	42,0	106,5	44,8	108,9
Gros bovins	5,9	99,9	5,9	101,1	6,0	101,0
Veaux	1,2	95,5	1,2	101,4	1,2	96,8
Ovins-caprins	0,7	98,5	0,7	101,3	0,7	99,8
Equidés	0,1	93,0	0,1	117,0	0,1	108,8
Porcins	3,3	99,3	3,3	87,6	2,9	87,0
BETAIL	11,3	99,1	11,2	97,3	10,9	96,4
Volailles	3,1	106,4	3,3	99,3	3,3	105,7
Œufs	1,6	96,6	1,5	95,6	1,5	92,3
PRODUITS AVICOLES	4,7	103,1	4,9	98,1	4,8	101,2
Lait et produits laitiers	9,4	99,8	9,4	100,6	9,5	100,4
dont lait	9,0	99,8	9,0	100,6	9,1	100,4
dont produits laitiers	0,4	100,0	0,4	100,6	0,4	100,6
Autres produits de l'élevage	0,6	97,0	0,5	103,0	0,6	99,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,0	99,7	9,9	100,7	10,0	100,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	26,0	100,0	26,0	98,8	25,6	98,8
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	67,1	101,3	68,0	103,6	70,4	105,0
Activités principales de travaux agricoles	4,5	100,0	4,5	101,2	4,6	101,2
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,2	0,2	101,2
PRODUCTION DE SERVICES	4,7	100,0	4,7	101,2	4,8	101,2
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	71,8	101,3	72,7	103,4	75,2	104,7
dont production des activités secondaires	2,2	109,0	2,4	103,7	2,5	113,0

COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2018

Tableau A2 - 2018 : Subventions sur les produits

En millions d'euros

	Valeur 2017	Indice de volume	Volume 2018	Indice de prix	Valeur 2018	Indice de valeur
Blé dur	6,2	83,1	5,2	119,8	6,2	99,5
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	0,4	86,7	0,3	125,7	0,4	109,0
CEREALES	6,6	83,3	5,5	120,0	6,6	100,0
Oléagineux	5,6	95,0	5,3	100,9	5,4	95,9
Protéagineux	40,5	78,9	32,0	121,1	38,7	95,6
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres pl. industrielles	73,5	96,0	70,6	104,5	73,7	100,3
PLANTES INDUSTRIELLES	119,6	90,2	107,8	109,2	117,8	98,5
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES	0,0		0,0		0,0	
Légumes frais	13,2	96,0	12,7	104,1	13,2	100,0
Plantes et fleurs						
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	13,2	96,0	12,7	104,2	13,2	100,0
POMMES DE TERRE	1,8	94,0	1,7	101,1	1,7	95,0
FRUITS	148,2	93,5	138,6	106,8	148,0	99,9
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE	0,0		0,0		0,0	
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS	0,0		0,0		0,0	
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	289,4	92,0	266,3	107,9	287,3	99,3
Gros bovins	638,3	99,9	637,7	96,1	612,9	96,0
Veaux	0,0					
Ovins-caprins	132,9	98,5	130,9	93,1	121,9	91,7
Équidés						
porcins	0,0					
BETAIL	771,2	99,7	768,6	95,6	734,8	95,3
Volailles	4,9	106,4	5,2	94,6	4,9	100,6
Neufs						
PRODUITS AVICOLES	4,9	106,4	5,2	94,6	4,9	100,6
Lait et produits laitiers	91,2	100,0	91,2	97,3	88,7	97,3
dont lait	91,2	100,0	91,2	97,3	88,7	97,3
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage						
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	91,2	100,0	91,2	97,3	88,7	97,3
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	867,3	99,7	865,0	95,8	828,4	95,5
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 156,7	97,8	1131,2	98,6	1115,7	96,5
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 156,7	97,8	1131,2	98,6	1115,7	96,5
dont production des activités secondaires						

COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2018

Tableau A3 - 2018 : Production au prix de base

	En milliards d'euros					
	Valeur 2017	Indice de volume	Volume 2018	Indice de prix	Valeur 2018	Indice de valeur
Blé dur	0,4	83,1	0,3	97,4	0,3	80,9
Blé tendre	5,1	93,4	4,7	119,0	5,6	111,1
Maïs	2,1	85,7	1,8	114,0	2,0	97,7
Orge	1,6	93,0	1,5	123,5	1,8	114,9
Autres céréales	0,4	89,6	0,3	110,0	0,4	98,5
CEREALES	9,5	91,1	8,6	117,6	10,1	107,1
Oléagineux	2,6	88,8	2,3	97,9	2,2	87,0
Protéagineux	0,2	78,9	0,2	103,9	0,2	81,9
Tabac	ns	86,0	ns	111,0	ns	95,5
Betteraves industrielles	1,0	85,0	0,9	91,0	0,8	77,4
Autres pl. industrielles	0,7	96,0	0,7	101,4	0,7	97,3
PLANTES INDUSTRIELLES	4,6	88,5	4,0	97,3	3,9	86,2
Maïs fourrage	0,9	90,2	0,8	99,9	0,8	90,1
Autres fourrages	4,3	90,2	3,9	99,4	3,9	89,7
PLANTES FOURRAGERES	5,3	90,2	4,7	99,5	4,7	89,8
Légumes frais	3,0	96,0	2,8	109,7	3,1	105,3
Plantes et fleurs	2,8	100,0	2,8	100,0	2,8	100,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	5,7	97,9	5,6	104,9	5,9	102,7
POMMES DE TERRE	2,1	94,0	1,9	145,0	2,8	136,3
FRUITS	3,1	93,5	2,9	105,1	3,1	98,3
Vins de champagne	2,6	138,7	3,6	101,6	3,7	140,9
dont vins calmes	1,9	154,3	2,9	101,0	2,9	155,8
dont champagne	0,7	97,1	0,7	103,9	0,7	100,9
Autres vins d'appellation	6,4	125,6	8,0	99,5	8,0	125,0
VINS DE QUALITE	9,0	129,4	11,6	100,1	11,6	129,6
Vins pour eaux de vie AOC	1,1	124,0	1,4	104,2	1,4	129,2
dont vins de distillation	0,2	124,0	0,2	100,0	0,2	124,0
dont cognac	0,9	124,0	1,2	105,0	1,2	130,2
Autres vins de distillation	0,0	124,0	0,0	100,0	0,0	124,0
Vins de table et de pays	1,1	125,8	1,4	101,0	1,4	127,1
VINS COURANTS	2,2	124,9	2,8	102,5	2,9	128,1
TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES	41,4	102,1	42,3	106,6	45,0	108,8
Gros bovins	6,6	99,9	6,6	100,6	6,6	100,5
Veaux	1,2	95,5	1,2	101,4	1,2	96,8
Ovins-caprins	0,9	98,5	0,8	100,0	0,8	98,5
Équidés	0,1	93,0	0,1	117,0	0,1	108,8
Porcins	3,3	99,3	3,3	87,6	2,9	87,0
BETAIL	12,0	99,2	11,9	97,2	11,6	96,3
Volailles	3,1	106,4	3,3	99,3	3,3	105,6
Œufs	1,6	96,6	1,5	95,6	1,5	92,3
PRODUITS AVICOLES	4,7	103,1	4,9	98,1	4,8	101,2
Lait et produits laitiers	9,5	99,8	9,5	100,6	9,5	100,4
dont lait	9,1	99,8	9,1	100,6	9,2	100,4
dont produits laitiers	0,4	100,0	0,4	100,6	0,4	100,6
Autres produits de l'élevage	0,6	97,0	0,5	103,0	0,6	99,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,1	99,7	10,0	100,7	10,1	100,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES	26,8	100,0	26,8	98,7	26,5	98,7
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	68,2	101,3	69,1	103,5	71,5	104,8
Activités principales de travaux agricoles	4,5	100,0	4,5	101,2	4,6	101,2
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,2	0,2	101,2
PRODUCTION DE SERVICES	4,7	100,0	4,7	100,0	4,8	101,2
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	73,0	101,2	73,8	103,3	76,3	104,6
dont production des activités secondaires	2,2	109,0	2,4	103,7	2,5	113,0

COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2018

Tableau A4 - 2018 : Consommations intermédiaires

En milliards d'euros

	Valeur 2017	Indice de volume	Volume 2018	Indice de prix	Valeur 2018	Indice de valeur
Semences et plants	2,5	98,7	2,4	99,2	2,4	97,9
Énergie et lubrifiants	3,7	99,6	3,7	113,7	4,2	113,3
Engrais et amendements	3,3	104,9	3,5	100,1	3,5	105,0
Pesticides, produits phytosanitaires	3,3	100,0	3,3	100,8	3,3	100,8
Dépenses vétérinaires	1,4	100,0	1,4	101,8	1,5	101,8
Aliments pour animaux	14,1	100,3	14,1	100,3	14,2	100,6
<i>dont : intraconsommés</i>	6,4	101,4	6,5	100,7	6,5	102,2
<i> achetés en dehors de la branche</i>	7,7	99,3	7,6	100,0	7,6	99,4
Entretien du matériel	3,4	100,0	3,4	102,4	3,5	102,4
Entretien des bâtiments	0,3	100,0	0,3	102,1	0,3	102,0
Services de travaux agricoles	4,5	100,0	4,5	100,0	4,5	100,0
Autres biens et services	6,8	99,9	6,8	98,5	6,7	98,4
<i>dont : SIFIM</i>	0,7	99,3	0,7	78,6	0,6	78,1
Total	43,4	100,3	43,6	101,3	44,2	101,7

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Tableau A5 - 2018 : Compte de production

En milliards d'euros

	Valeur 2017	Indice de valeur	Valeur 2018
Production	73,0	104,6	76,3
(-) Consommations intermédiaires	43,4	101,7	44,2
(=) Valeur ajoutée brute	29,5	108,9	32,1

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Tableau A6 - 2018 : Compte d'exploitation

En milliards d'euros

	Valeur 2017	Indice de valeur	Valeur 2018
Valeur ajoutée brute	29,5	108,9	32,1
(+) Subventions d'exploitation	8,0	97,6	7,8
(-) Autres impôts sur la production	1,6	101,6	1,7
Impôts fonciers	1,0	101,7	1,0
Autres	0,6	101,4	0,6
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	35,9	106,7	38,3
(-) Rémunération des salariés	7,9	101,8	8,1
Salaires	6,4	101,8	6,5
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	101,8	1,5
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	28,0	108,1	30,2

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2018

Tableau A7 - 2018 : Compte de revenu d'entreprise

En milliards d'euros

	Valeur 2017	Indice de valeur	Valeur 2018
Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	28,0	108,1	30,2
(-) Intérêts ¹	0,6	101,7	0,6
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,3	89,3	1,2
(-) Charges locatives nettes ²	2,6	97,2	2,5
(=) Résultat brut de la branche agricole	24,8	109,4	27,1

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2018 : Indicateurs de résultat brut

en %

	Évolution 2018 / 2017	
	En valeur	En termes réels **
Valeur ajoutée au coût des facteurs	6,7	5,6
par actif	7,8	6,7
Résultat de la branche agricole	9,4	8,3
par actif non salarié	11,8	10,8
Évolution du prix du PIB	+1,0	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-1,0	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-2,0	

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture). ** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2018 : Consommation de capital fixe

	Valeur 2017	Indice de valeur	Valeur 2018
Consommation de capital fixe	10,5	99,0	10,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Tableau A10 - 2018 : Indicateurs de résultat net

en %

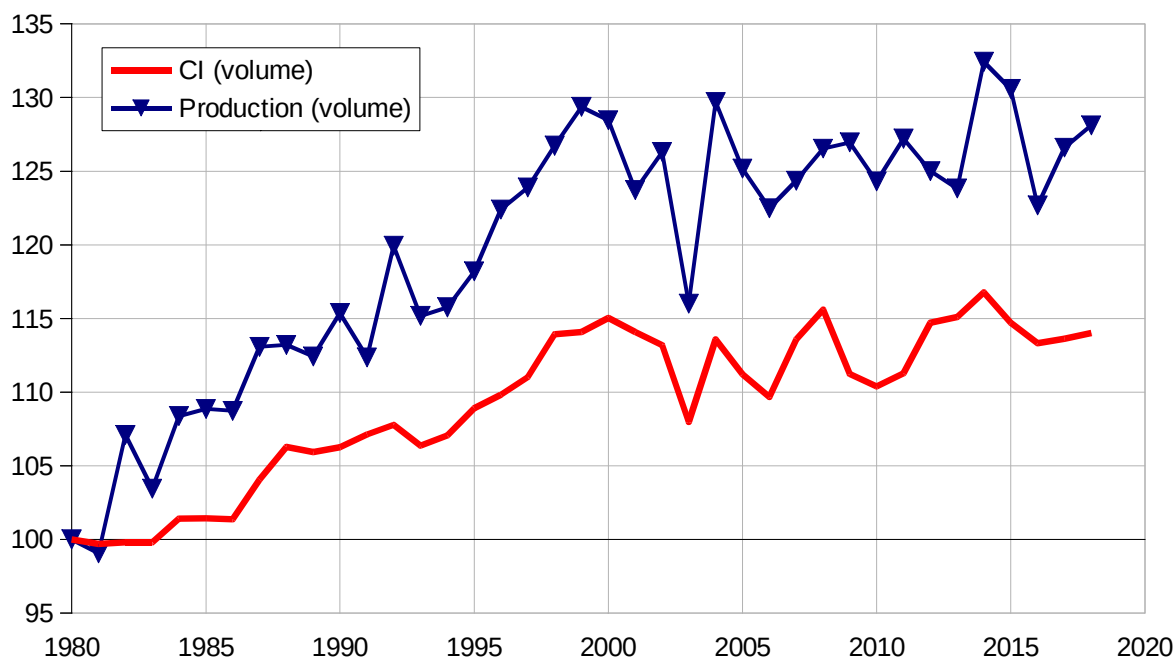
	Évolution 2018/ 2017	
	En valeur	En termes réels **
Valeur ajoutée au coût des facteurs	9,8	8,7
par actif	11,0	9,8
Résultat de la branche agricole	16,9	15,7
par actif non salarié	19,6	18,3

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

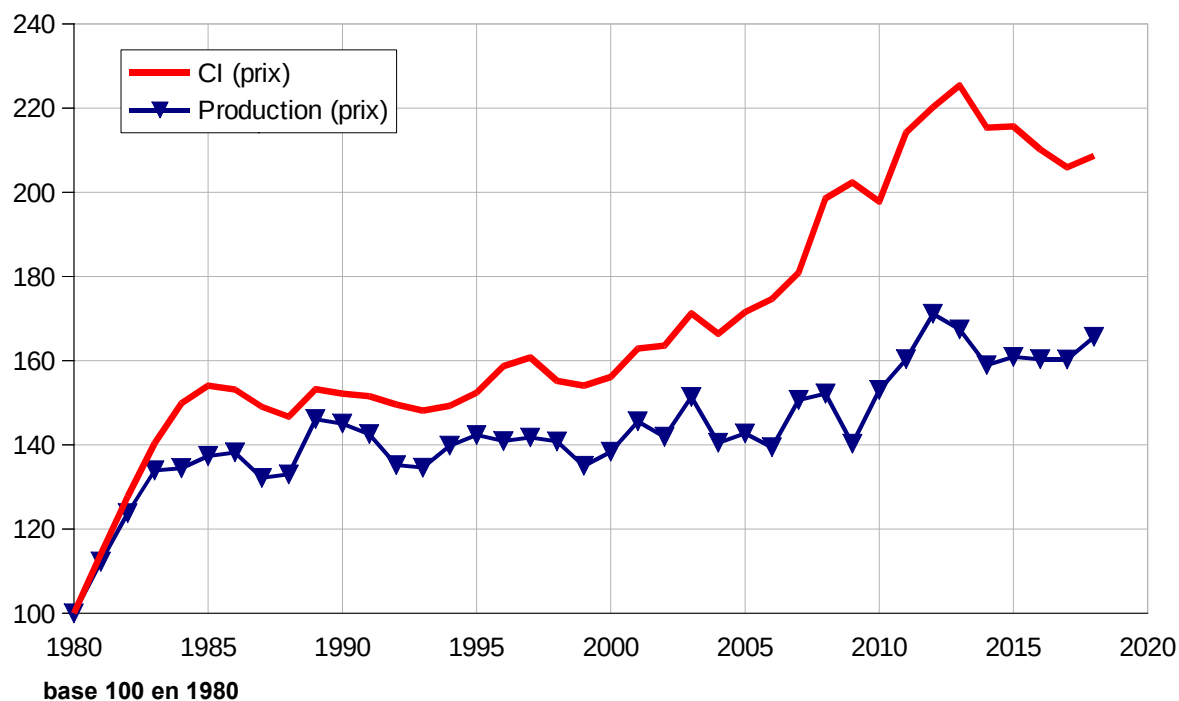
Graphiques sur longue période

Graphique A1 : Production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires, en volume, base 100 en 1980



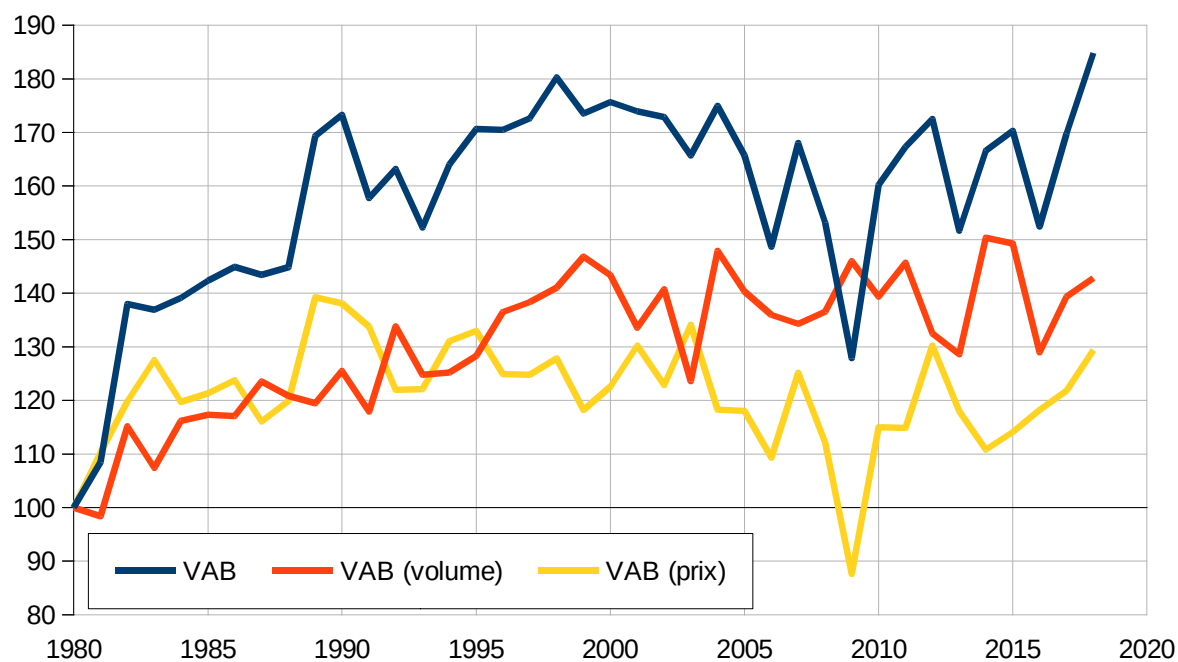
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique A2 : Prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires,



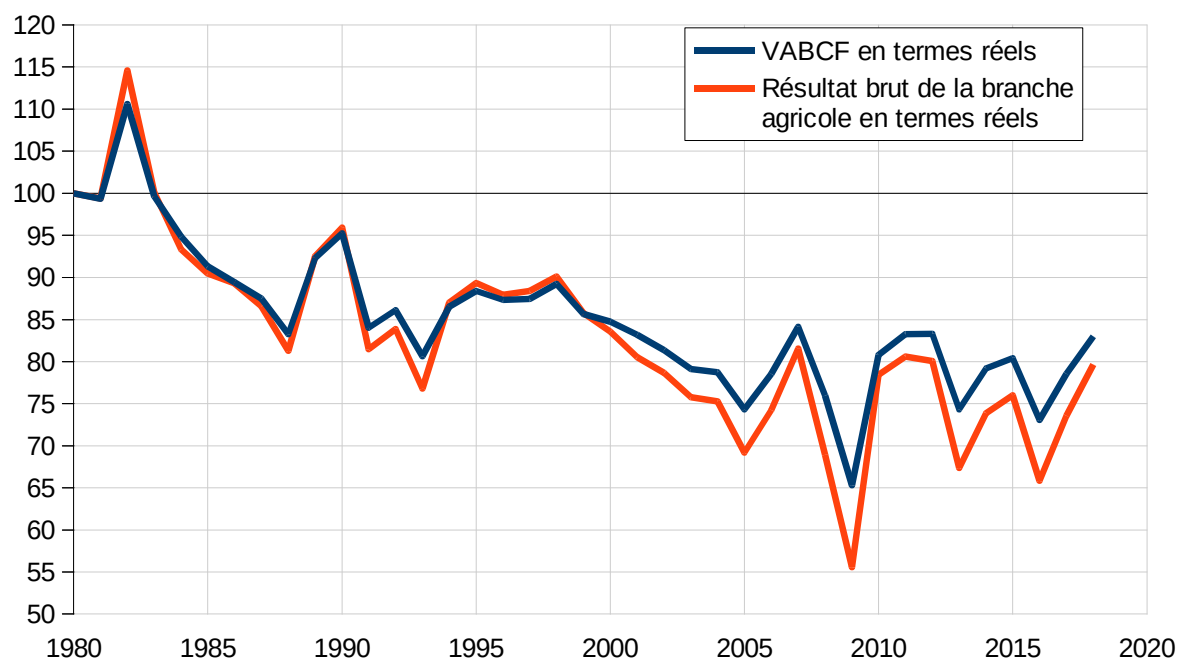
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique A3 : Valeur ajoutée brute de la branche agricole, base 100 en 1980



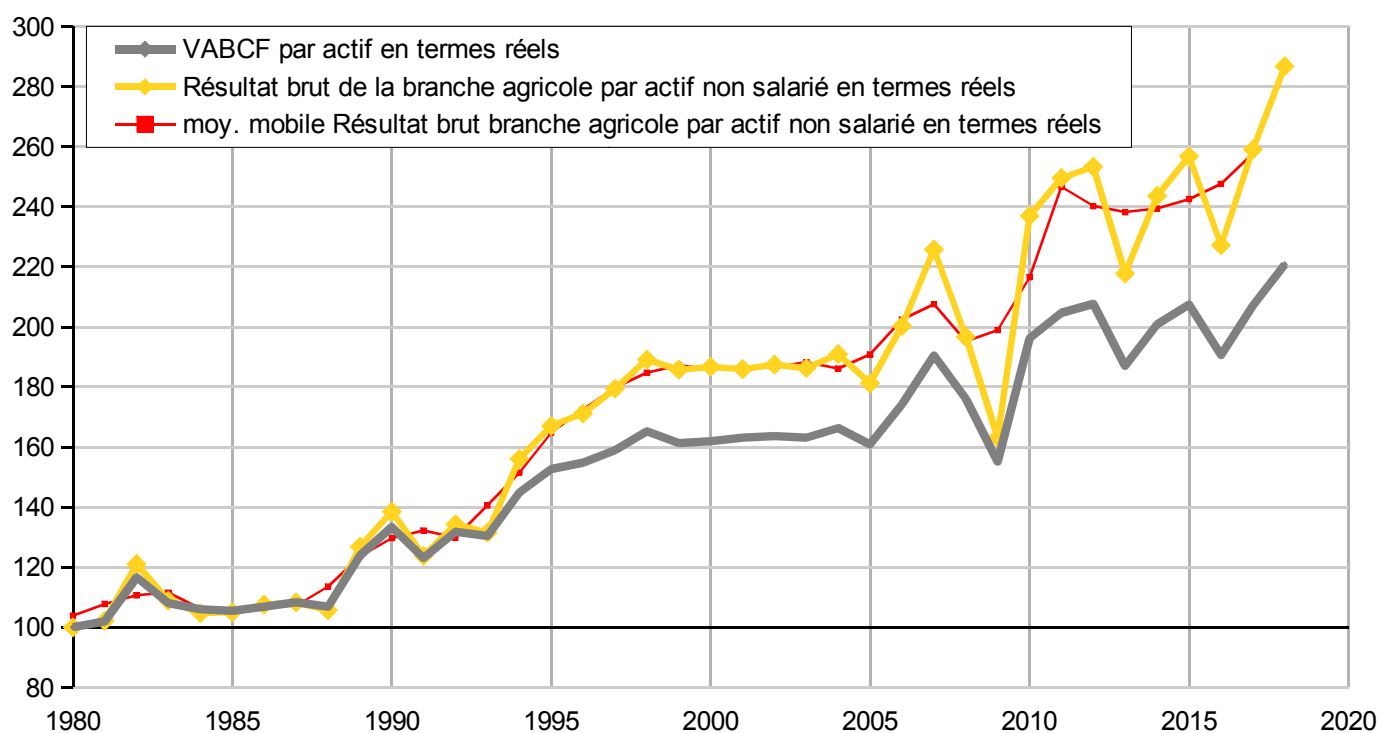
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

Graphique A4 : VABCF et du résultat brut de la branche agricole, base 100 en 1980



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

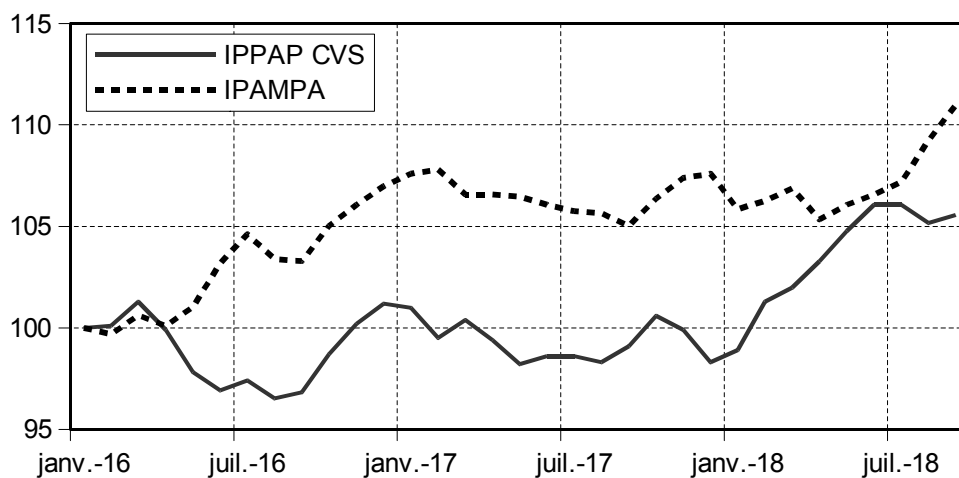
Graphique A5 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, base 100 en 1980



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 19 novembre 2018

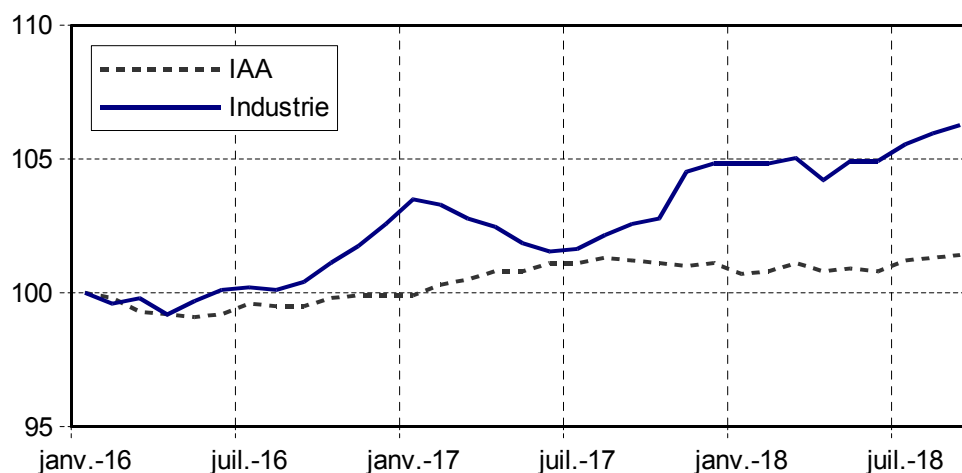
Graphiques conjoncturels

Graphique C.1 - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)
(indices mensuels - janvier 2016 = 100)



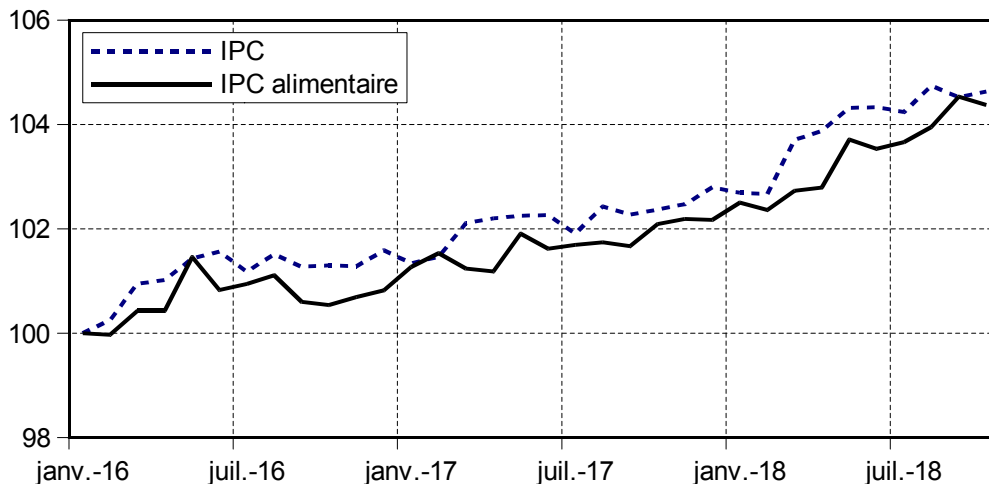
Source : Insee

Graphique C.2 - Indice des prix de production de l'industrie française
Ensemble de l'industrie et IAA - marché français
(indices mensuels - janvier 2016 = 100)



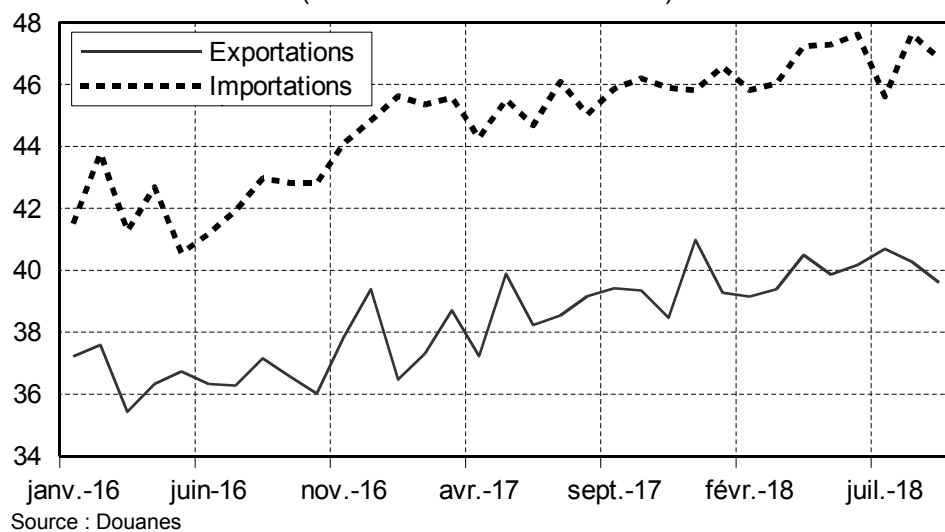
Source : Insee

Graphique C.3 - Indice des prix à la consommation
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac
(indices mensuels - janvier 2016 = 100)

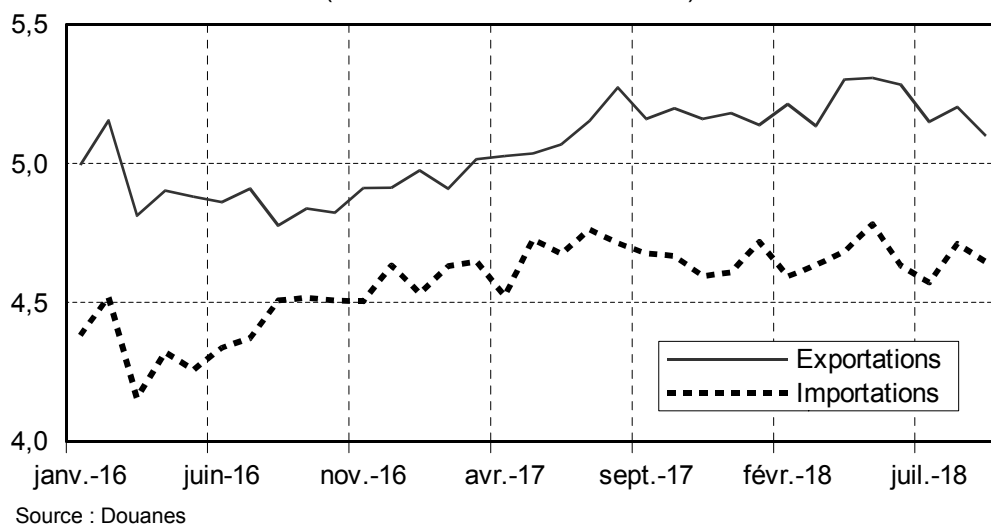


Source : Insee

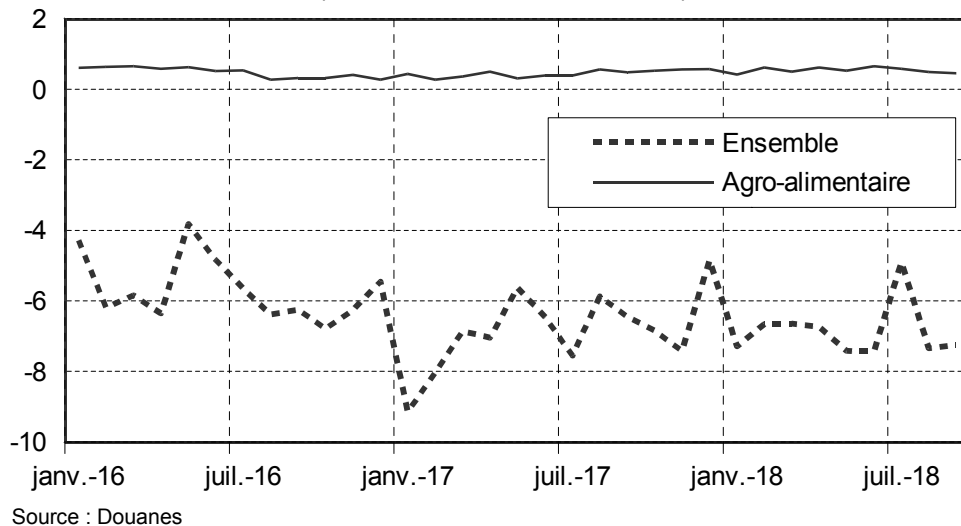
Graphique C.4
Commerce extérieur - Ensemble (hors matériel militaire)
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS-CJO)



Graphique C.5
Commerce extérieur - Produits agroalimentaires
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS-CJO)



Graphique C.6
Solde CAF-FAB du commerce extérieur
Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires
 (en milliards d'euros CVS-CJO)



Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole

Le compte spécifique de la branche agricole, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. Elle **exclut donc la sylviculture et la pêche**.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, **plus les subventions sur les produits** qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées **en subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation** : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Les durées de vie des actifs sont des durées de vie économique et non fiscale. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. **L'estimation de ce poste est délicate**, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées.

*Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de **nets** ou **bruts***

- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur**. L'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein). Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Le **résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts versés - charges locatives. Il peut être rapporté au nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein). Ce ratio est aussi appelé revenu net de la branche agricole par actif non salarié (RNBA/UTANS). Il est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Comptes de la branche agricole

Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM)	Production au prix de base¹
Valeur ajoutée (brute/nette)²	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production	Valeur ajoutée (brute/nette)
- Impôts fonciers	Subventions d'exploitation
- Autres	(y c. bonifications d'intérêts)
Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés	Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs
- Salaires bruts	
- Cotisations sociales à la charge des employeurs	
Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Intérêts (y c. bonifications) hors SIFIM	Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)
Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage)	
Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Évolution du nombre d'UTA ³ totales	(3)
Évolution du nombre d'UTA ³ non salariées	(4)
Évolution du prix du PIB	(5)

Indicateurs de résultat bruts (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(1)	(1) / (5)
par actif	(1) / (3)	(1) / (3) / (5)
Résultat de la branche agricole	(2)	(2) / (5)
par actif non salarié	(2) / (4)	(2) / (4) / (5)

Indicateurs de résultat nets (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs		
par actif		(A)
Résultat de la branche agricole		(C)
(C) par actif non salarié		(B)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), Net entrepreneurial income of agriculture (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.

3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

4 Déflatés par l'indice de prix du PIB.

LIENS VERS INTERNET

Le contexte européen

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data>

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>

Compte national de l'Agriculture

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3288090>

Méthodologie des comptes nationaux en base 2014

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1030/>

Comptes nationaux annuels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=33&geo=FRANCE-1>

Comptes nationaux trimestriels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=32&geo=FRANCE-1>